SOMMAIRE

Notre Evêque nous parle. 175

- Texte suivi de
- Agenda de Mgr Léonard.
- Anniversaire de « Fidei donum ».

CATÉCHÈSE - DIOCÈSES BELGES 181

- Textes du Cardinal Danneels.
- Nomination au C.I.P.L.

COMMUNICATIONS OFFICIELLES 186

Confirmations - Nominations - A l'agenda de Mgr Warin - Intentions prlère avril - Prêtres défunts.

JOURNÉE DES VOCATIONS 189

SEMAINE SAINTE 193

ACTIVITÉS PASTORALES AU FIL DES JOURS 196

- **Commissions** : Sessions CIPL - Œcuménisme.
- **Arts :** Quand l'art et la poésie font bon ménage.

AU CALENDRIER 200

— Sur les ondes en avril.
— Cathobel.
— Aux Sanctuaires de Beauraing : avril-juin.
— Activités à La Pairelle (mai).
— Retraites à Cordemois.
— Maredsous : retraites et préparation au mariage.
— Justice et paix « Populorum progressio ».

DOCUMENTATION 206

Livres - Revues - Musée en Piconrue - A l'écoute des jeunes Eglises - Agenda diocésain - Avis de vente.

Notre Évêque nous parle.

Dans le numéro de février, vous avez pu lire une publicité pour le lancement de l'Institut " Sophia ". Cette initiative vise à offrir à des jeunes sortant du secondaire ou se préparant à entrer dans la vie professionnelle une formation d'un an capable d'assurer l'intégration de leur culture et de leur personnalité grâce à un enseignement philosophique de qualité et un tutorat personnalisé, avec une attention particulière pour les grands débats éthiques d'aujourd'hui. Le tout dans une vie communautaire faisant une place à la vie spirituelle chrétienne.

Pour faire connaître cette initiative du grand public, un cycle de trois conférences est organisé à Bruxelles, en plus des moyens traditionnels d'information. Le mercredi 7 mars a eu lieu, au Théâtre « Le Bouche à Oreille », la première de ces conférences, intitulée : « L'homme peut-il devenir Dieu ?». Elle était donnée en duo ou en tandem, comme on préfère, par le Cardinal Danneels et par moi-même. Ce fut une excellente formule ! La partie philosophique et métaphysique de la question me fut attribuée, tandis que notre archevêque abordait le sujet par le biais spirituel, moral et théologique. Une petite demi-heure chacun. Ce fut complémentaire et concordant. Et pour la nombreuse assemblée (environ 450 personnes), ce fut un signal très fort et, de toute évidence, fortement apprécié. D'autant plus qu'une bonne dose d'humour assaisonnait le tout. La conférence avait été précédée par une brève information sur l'année « Sophia » et fut suivie par un débat fort sympathique avec l'assemblée. Un bon démarrage pour ce beau projet…

Les deux prochaines conférences seront données respectivement par le Père Joseph-Marie Verlinde (un Belge dont les œuvres sont bien connues de ceux qui s'intéressent aux religiosités nouvelles) et par Mgr Tony Anatrella, psychanalyste français de large réputation. Celle du P. Verlinde aura lieu le 18 avril à 20h., à l'Auditorium de l'I.E.T., Bd St-Michel, 24, 1040 Bruxelles.

*
* *

Cette conférence du mercredi 7 mars et, la veille, mon cours du soir au Studium Notre-Dame, puis la Conférence épiscopale du jeudi 8 mars à Malines expliquent que je n'aie pu être présent à la totalité de la mission paroissiale vécue à Libramont du 5 au 11 mars. Outre l'ouverture le 5 au

soir, j'ai été présent seulement du jeudi soir au dimanche matin. Mais quelle plénitude et quel bonheur ! C'est, après Barvaux l'an dernier, la deuxième mission du genre que nous vivons dans le diocèse. Et cela continuera… Pour organiser cette mission, l'abbé Leblanc, curé de la paroisse, a pu compter sur le dévouement et l'implication active, à de multiples niveaux, de dizaines de paroissiens de Libramont et environs, prêtres, diacres, consacré(e)s et laïcs. Les religieuses de la Doctrine chrétienne étaient très présentes ainsi que les Frères de Saint-Jean, qui travaillèrent la main dans la main avec la paroisse, assurant diverses animations et l'accueil des missionnaires pour les repas.

Quant aux missionnaires, il s'agissait tout d'abord d'une douzaine de jeunes prêtres diocésains parmi les ordonnés des dernières années, puis de frères et sœurs de la Communauté des Béatitudes de Thy et de Namur, de la Communauté de l'Emmanuel de Salzinnes et de la Famille Marie-Jeunesse de Ciney.

Dans le programme que j'ai pu suivre, je relève les différentes veillées : veillée pour les familles, concert pour les jeunes, soirée de la miséricorde, veillée d'action de grâces et d'intercession. Que de moments profonds au cours de ces soirées, vécus communautairement, ou avec des personnes venant partager une expérience spirituelle intense !

Pendant la journée, les missionnaires visitaient systématiquement les paroissiens deux par deux, trouvant généralement un accueil positif ; d'autres se rendaient dans les écoles et visitaient les classes, rencontrant auprès des jeunes, petits ou grands, une écoute qui les a enchantés. Pour ma part, aidé de Sœur Marie-Hélène ou du diacre Paul Braconnier, j'ai surtout visité des malades ou des personnes âgées, à la Clinique ou dans la maison de repos voisine, avec de nombreuses célébrations du sacrement de l'onction, ainsi qu'un groupe de grands jeunes se préparant à la confirmation.

Pendant ce temps, le Saint-Sacrement était exposé à l'église paroissiale, de telle sorte que toutes les démarches des missionnaires étaient portées dans la prière de paroissiens ou d'autres missionnaires. Nous nous retrouvions tous ensemble, avec de nombreux paroissiens, chaque jour, pour les laudes, l'office du milieu du jour, les vêpres et l'eucharistie.

Le soir du samedi, après la veillée, nous sommes partis en procession de l'église paroissiale, avec le Saint-Sacrement, à travers les rues du centre de Libramont. Non loin de la gare, nous avons béni la ville avant de rejoindre le Prieuré des Frères de Saint-Jean pour une nuit entière d'adoration.

Beaucoup de monde, le dimanche matin, pour la clôture de la mission avec la messe du troisième dimanche de Carême. Un climat de gratitude, d'espérance et fraternité, avec, en prime, un petit air de printemps…

Une mission représente beaucoup d'efforts et de travail, mais c'est aussi une expérience stimulante. Allons ! Ne nous décourageons jamais ! Le feu de l'amour divin est toujours brûlant, en secret, au cœur de l'homme. Il suffit de la prière et de l'audace de la foi pour qu'il s'allume avec une force nouvelle. Expérience à rééditer !

+ André-Mutien,
Évêque de Namur.

Agenda de Mgr Léonard : avril 2007

1. 09h.45 : procession des Rameaux à l'évêché, puis, à 10h., messe des Rameaux, à la Cathédrale ;
18h.00 : vêpres, à la Cathédrale, puis chemin de croix dans Namur.

3. En soirée : participation au « seder » pascal juif avec la Retraite œcuménique charismatique, à Floreffe.

4. Journée de rencontre avec les séminaristes du diocèse ;
18h. : messe chrismale, à la Cathédrale ; réception au Séminaire.

5. 19h.30 : messe de la Cène du Seigneur, à la Cathédrale ; adoration au Reposoir jusqu'à minuit.

6. 08h.00 : office des Ténèbres, à la Cathédrale (office des lectures et laudes) ;
19h.30 : office de la Passion du Seigneur, à la Cathédrale.

7. 08h.00 : office des Ténèbres, à la Cathédrale ;
21h.00 : Veillée pascale, avec baptême ; messe de la Résurrection.

8. 10h.00 : messe du Saint Jour de Pâques, à la Cathédrale ;
17h.30 : vêpres de Pâques, à la Cathédrale.

9. Réunion avec les confrères de l'ordination sacerdotale de 1964.

11. Célébration du Jubilé de Mgr Simon (de l'Église orthodoxe russe), à Bruxelles.

12. Conférence épiscopale nationale, à Malines.

13. 09h.00 : Conseil épiscopal.

14. Après-midi : réunion de formation diocésaine avec les auxiliaires de l'apostolat ;
18h.30 : messe à la Cathédrale pour l'anniversaire de l'ordination épiscopale.

15. 09h.15 : messe chez les Frères de Saint-Jean, à Libramont.

17. 19h.30 : cours au Studium Notre-Dame.

18. Journée de formation avec les prêtres étrangers accueillis depuis 5 ans, à Ciney ;
20h.00 : conférence du Père J.-M. Verlinde à Bruxelles (Institut Sophia), à l'I.E.T.

19. Participation au Colloque organisé par le Séminaire Notre-Dame pour ses 350 ans.

20. 09h.00 : Conseil épiscopal ;
18h.30 : confirmations à Tamines-les-Alloux.

22. 10h.30 : confirmations à Malonne ;
17h.30 : messe pour la communauté rwandaise, à Bruxelles.

24. En matinée : conférence de presse chez les Sœurs de la Charité de Namur, à l'occasion de la parution du livre du chanoine Dejaifve (+) sur Madame Bourtonbourt ;
18h.00 : réception à la Nonciature pour l'anniversaire de l'élection de Benoît XVI ;
19h.30 : cours au Studium Notre-Dame.

25. 17h.30 : assemblée générale de « Solidarité diocésaine Namur-Luxembourg», à Namur.

26. Après-midi : conférence au Guislain Centrum (Frères de la Charité), à Gand.

27. En soirée : conférence à Hasselt sur les raisons de croire.

28. Journée diocésaine d'École de la Prière, à Beauraing.

29. 10h.30 : confirmations à Aische-en-Refail ;
après-midi : prière pour les vocations, à Beauraing ;
18h.30 : vêpres byzantines, à Chevetogne.

Le 50ème anniversaire de l'Encyclique " Fidei Donum "

Il y a 50 ans, le Pape Pie XII publiait une Encyclique invitant les Églises riches en prêtres à envoyer des prêtres comme « don de la foi » (« fidei donum ») à des Églises sœurs plus démunies. À l'époque, il s'agissait surtout de prêtres européens mis à la disposition de jeunes Églises en Afrique, en Asie et en Amérique latine.

Le diocèse de Namur a, depuis lors, répondu généreusement à cet appel en envoyant de nombreux prêtres diocésains en divers pays d'Amérique latine, d'Afrique et, plus récemment, d'Amérique du Nord et même d'Europe. C'est ainsi que nous avons actuellement des prêtres « fidei donum » au Brésil, au Venezuela, en Bolivie, au Guatemala, au Mexique, aux États-Unis, en République centrafricaine et en France (diocèses de Blois, de Saint-Dié et de Troyes). Nous tenons ici à rendre hommage à tous ceux qui furent prêtres " fidei donum " dans le passé (certains vivent encore, mais d'autres sont déjà partis vers la patrie) et à tous ceux qui le sont aujourd'hui. En cette période de notre histoire où le nombre de prêtres incardinés à Namur a diminué, cette ouverture aux besoins de l'Église universelle demeure essentielle. Il nous absolument éviter le repli sur nous-mêmes au nom d'une indigence d'ailleurs toute relative, car, à la proportion de l'ensemble de la planète, nous vivons toujours en Belgique dans un régime d'abondance sacerdotale.

Nous sommes d'autant plus à l'aise dans notre diocèse que, depuis une quinzaine d'années, nous bénéficions de l'apport de prêtres « fidei donum » venus chez nous d'autres diocèses, spécialement africains, latino-américains et polonais. Un juste retour des choses… Certes, beaucoup de prêtres non incardinés à Namur se trouvent chez nous pour des raisons d'études ou encore de santé ou de sécurité politique. Mais un nombre appréciable d'entre eux travaillent chez nous à la suite d'un accord en bonne et due forme conclu entre le diocèse de Namur et tel diocèse étranger ou telle congrégation religieuse, selon un contrat portant sur un nombre déterminé d'années, éventuellement renouvelable. C'est ce que Benoît XVI évoque au § 25 de son Exhortation apostolique post-synodale *Sacramentum Caritatis* quand, parlant de la pénurie de prêtres qui peut se faire sentir également dans de nombreux pays de longue tradition chrétienne, il note qu' « une plus juste répartition des prêtres contribuera certainement à la solution du problème ».

On trouvera ci-dessous la liste des prêtres du diocèse de Namur actuellement en mission à l'étranger. Nous publierons plus tard la liste des prêtres « fidei donum » travaillant chez nous.

+ André-Mutien, *Évêque de Namur.*

Prêtres de Namur « Fidei donum »

Abbés Abel J., Ph. L.C., S.T.F., à Lauro de Freitas (Brésil).

Abel M., S.T.D., à Salvador da Bahia (Brésil).

Boullault L.-M., dans le diocèse de Saint-Dié (France).

Boxus J.-M., à Malacatan, diocèse San Marcos (Guatemala).

Coibion Ph., à Berbérati (République Centrafricaine).

Dachelet J., à Mexico (Mexique).

d'Aigremont F., dans le diocèse de Blois (France).

d'Aigremont G., dans le diocèse de Blois (France).

Dekrem B., à Rockville Center (U.S.A.).

Depaive J.-L., dans le diocèse de Troyes (France).

Genin A., à La Paz (Bolivie).

Kaisin G. à Zaraza 2332, Estado Guarico (Venezuela).

Lerusse A., à Berbérati (République Centrafricaine).

Mehrkens A., dans le diocèse de Saint-Dié (France).

Pichon R., dans le diocèse de Blois (France).

Theisen J., à Natal (Brésil).

Theisen Jos., à Craibas (Brésil).

Veillon B., dans le diocèse de Saint-Dié (France).

L'Encyclique « Fidei donum » du pape Pie XII fut publiée le 21 avril 1957, jour de Pâques.

CATÉCHÈSE VIII

Cet article est le 8ème des 10 lettres rédigées à l'occasion du projet pluriannuel des évêques « Devenir adulte dans la foi ».

VIII. Le socle de notre foi : la résurrection

Incroyable !

En fin de compte, pourquoi croyons-nous ? Parce que Jésus est ressuscité des morts et qu'Il est vivant ! C'est ce message qu'ont porté que les prédicateurs dans toute la région méditerranéenne : Corinthe, Rome et peut-être même jusqu'en Espagne. Un tel message est unique : aucune autre religion n'en propose de semblable. Le bouddhisme ne dit rien de tel à propos de Bouddha, ni le Coran au sujet de Mahomet. Les chrétiens sont seuls à confesser que Jésus est ressuscité des morts.

C'est dès le début que la foi en la résurrection du Christ distingue les chrétiens de tous les autres croyants. Présentant Paul à quelques invités, le fonctionnaire romain Festus, lointain successeur de Pilate (60-62), disait de son prisonnier qu'il parlait d'un « *certain Jésus qui est mort, mais que Paul prétendait toujours en vie* » (Ac 25, 19). Ainsi, encore aujourd'hui, seuls les chrétiens l'affirment, à la différence des Témoins de Jéhovah ou des Musulmans, qui pourtant reconnaissent eux aussi Jésus.

Dans le monde grec de l'époque, une telle affirmation était tout aussi inouïe. Paul fut froidement remercié lorsqu'il l'évoqua à l'Aréopage d'Athènes : « *Nous t'entendrons là-dessus une autre fois !* » (Ac. 17,32). Dans les mythes, il y eut bien des dieux comme Isis et Osiris, qui ressuscitèrent ; mais impossible que cela puisse arriver à un personnage concret de l'histoire. Le christianisme eut beaucoup d'audience auprès des païens, surtout lorsqu'il parlait d'amour et de fraternité entre les hommes, ou encore de l'attention aux pauvres et aux petits. Mais la résurrection d'un cadavre était en contradiction flagrante avec la mentalité d'alors, qui d'ailleurs ne valorisait guère le corps : « Le *sôma* est un *sêma !* Le corps est une tombe ». Le mieux est de s'en échapper au plus tôt. Et une fois dehors, pas question d'y retourner. Mais malgré tout et bien qu'à mille lieues des désirs du temps, le message de la résurrection a tenu le coup ! Voilà qui est à peine moins qu'un miracle.

Est-ce bien vrai ?

Mais est-il vrai qu'après sa mort, Jésus se soit relevé pour une nouvelle vie dont la mort a disparu ? De cette question dépend le maintien ou l'effondrement de notre foi. Si ce n'était pas vrai, il s'agirait non seulement de la disparition d'un article du Credo, mais encore de la ruine de tout l'édifice. Paul n'affirme-t-il pas : « *Si Christ n'est pas ressuscité, notre prédication est vide et vide aussi votre foi* » (1 Cor. 15 14) ? Où en trouver la preuve ?

Peut-être dira-t-on que certains chrétiens ont toujours expérimenté personnellement que Jésus se tenait vivant devant eux. Nous connaissons la parole de Paul Claudel lors de sa conversion à Notre-Dame de Paris (1986) : « *Et tu étais soudain pour moi Quelqu'un de vivant* ». Voilà qui est respectable et crédible. Mais cela suffit-il ?

Par ailleurs, d'autres signes encore peuvent indiquer que le Christ vit : des conversions comme celles de Charles de Foucauld, de François, d'Augustin et de tant d'autres. Ou encore les témoignages de communautés vivantes où, hier comme aujourd'hui, il se passe de grandes choses. De même les guérisons miraculeuses dans des sanctuaires ou des lieux de pèlerinage. Pour certains, c'est la convergence de ces signes nombreux et variés, qui est décisive pour faire le pas de la foi.

Mais en fait il n'y a qu'une seule indication qui offre assez de solidité : le témoignage simple et constant des apôtres qui affirment unanimement : « *nous…avons mangé avec Lui et bu avec Lui après sa résurrection d'entre les morts* » (Ac. 10,41). Le sol le plus ferme pour notre foi en la résurrection, ce sont les apparitions pascales de Jésus à ses disciples et leurs témoignages.

Apparitions et apparitions

Toutes les « apparitions » ne sont pas à mettre sur le même pied. Celles accordées aux apôtres sont uniques en leur genre. Il y a des apparitions qu'on peut qualifier de « mystiques », comme il y en eut tant au fil de l'histoire : Bernadette de Lourdes, sainte Marguerite-Marie Alacoque à Paray-le-Monial, Thérèse d'Avila. Le Nouveau Testament en connaît aussi : l'apparition à Paul devant Damas et ses autres extases. Toutes ces expériences sont du même type : le voyant est extrait de ce monde-ci pour être transporté dans un autre. Il ne sait plus rien du monde ordinaire et il devient insensible à ce qui s'y passe. Ainsi, pendant ses apparitions, Bernadette ne sentait-elle même plus la bougie placée sous sa main.

Flawinne - porte tabernacle

Mais les apparitions aux apôtres sont tout autre chose : les apôtres ne sont pas expulsés de leur univers quotidien. Ils restent à pied d'oeuvre au bord de la mer de Galilée et ils ne déménagent pas dans le *« troisième ciel »* qu'a connu Paul (2 Cor 12,2). Les apparitions pascales se distinguent aussi de ce que vécurent Pierre, Jacques et Jean lors de la transfiguration sur la montagne. Après Pâques, Jésus prend l'initiative de les rejoindre là où ils sont. Il se laisse toucher, se met à table avec eux et il laisse Thomas mettre son doigt dans son côté. « *Il se donne à voir…* », dit l'évangile. Mais cela ne durera que peu de temps et se terminera pour de bon à l'Ascension.

Bien sûr, on n'aboutira jamais à une preuve historique décisive quant à la présence de Jésus lors de ces apparitions. Car après la résurrection, Jésus ne relève plus de l'histoire… Mais ce qui peut bien être appréhendé par l'histoire, c'est le témoignage des apôtres qui en parlent : ont-ils bien dit cela ? qu'ont-ils dit ? étaient-ils fiables ? Voilà qui est à la portée de l'historien.

Le témoignage des apôtres

Peut-on se fier à leur témoignage ?

Tout d'abord, il est très ancien. La première attestation se trouve chez Paul dans la lettre aux Corinthiens, où il dit : « *Je vous ai transmis en premier lieu ce que j'avais reçu moi-même : Christ est mort pour nos péchés, selon les Ecritures. Il a été enseveli, il est ressuscité le troisième jour, selon les Ecritures. Il est apparu à Céphas, puis aux Douze. Ensuite, il est apparu à plus de cinq cents frères à la fois ; la plupart sont encore vivants et quelques-uns sont morts. Ensuite, il est apparu à Jacques, puis à tous les apôtres. En tout dernier lieu, il m'est aussi apparu à moi, l'avorton. »* (1 Cor., 15 3-8). Cette lettre date de 57. Mais lors de sa première visite, en l'an 51, Paul avait déjà délivré ce message aux Corinthiens. Le message lui-même est encore bien plus ancien, puisqu'il ressort du texte cité que Paul utilise des mots qui ne

sont pas les siens : ils lui ont été transmis. La formulation ne vient pas de lui. Elle lui fut communiquée, comme il le reconnaît lui-même. Tout cela doit donc avoir été mis en forme entre 36 et 39, c'est-à-dire moins de dix ans après les faits. Très tôt après la mort et la résurrection de Jésus, on prêchait largement et on croyait que « *Christ est ressuscité ! Il est vivant !* ».

Mais les apôtres auraient-ils été des fanatiques qui, après la mort de Jésus, s'accordèrent pour dire que Jésus était ressuscité ? Voilà qui est difficile à admettre : comment auraient-ils pu se concerter ? Quelqu'un, en tout cas, n'aurait pu s'entendre avec eux, et c'est Paul. Car il était auparavant plus un persécuteur de l'Eglise qu'un sympathisant. En outre, la rapide mutation d'état d'esprit des apôtres – d'un profond abattement à une joie extrême – n'est explicable que par une intervention extérieure.

Par ailleurs, les apôtres ne font figure ni d'intrigants ni de faussaires. En tout ce qu'ils disent, ils sont à la fois très honnêtes et sobres. Dans les évangiles, le nombre de pages consacrées à la résurrection est fort limité. Or, celui qui invente est généralement prolixe et très circonstancié. Ils ne disent rien non plus sur le « comment » et le « quand » de la résurrection. Les apocryphes, tel l'évangile de Pierre (120) ont bien plus d'imagination. Les récits authentiques sont extrêmement sobres : ils ne s'ouvrent pas sur une proclamation triomphale, mais bien sur des apparitions accordées à des femmes. Au début, on ne Le reconnaît même pas : il ressemble plutôt à un pêcheur ou à un jardinier. Il ne peut donc s'agir d'une création imaginative ou d'une projection. C'est toujours Jésus qui intervient et qui prend l'initiative. Les apparitions ne ressemblent en rien à la manifestation aveuglante de Dieu au Sinaï, pas plus qu'à celle du Tabor. Jésus pénètre simplement dans le petit monde des disciples. Un décor impressionnant et toute mise en scène sont totalement absents.

Il y a aussi le tombeau vide. En soi, ce n'est naturellement pas une preuve dirimante. Les disciples comme les Juifs auraient bien pu emporter Jésus, pour rendre la vénération posthume impossible. Mais voilà qui est peu vraisemblable ! Si la tombe avait été occupée, les Juifs n'auraient pas manqué de le vérifier. Elle était donc bien vide.

La résurrection n'est pas un fait historiquement constatable. Il faudra toujours la foi pour y croire. Et cette foi est aussi l'œuvre de l'Esprit : « *nul ne peut dire : 'Jésus est Seigneur (ressuscité), si ce n'est par l'Esprit Saint* » (1 Cor 12 3). Mais ce que nous pouvons affirmer, c'est que la foi chrétienne repose sur l'expérience très particulière faite par quelques

témoins que Jésus avait choisis par avance (cf. Ac 1,22). Et ceux-ci annoncèrent honnêtement ce qu'ils avaient vu et entendu, depuis le baptême de Jean jusqu'à l'ascension. Notre foi repose sur des sources fiables, ainsi que Luc le dit dès le début de son évangile, n'écrivant qu'après s'être soigneusement informé (cf. Lc 1,1-4). Mais la foi elle-même ne découle pas nécessairement de cette information fiable : elle est le fruit de la grâce divine et de notre libre consentement.

Pour prolonger la réflexion

1. Lisez ce que dit 1 Cor 15 sur la résurrection de Jésus et sur notre propre résurrection

2. Que pourrait signifier que Jésus soit d'abord apparu à Marie-Madeleine et aux femmes ?

+ Godfried Card. Danneels
Archevêque de Malines-Bruxelles.

Service de Presse de l'Archevêché
Wollemarkt 15, 2800 Mechelen

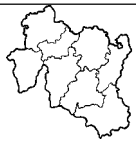
annonce la parution de la plaquette du Cardinal G. Danneels sur le thème : **« LA JOIE DE CROIRE - LE CREDO »**

Interdiocésain - CIPL

Les Évêques de Belgique ont nommé un nouveau Secrétaire Général de la Commission Interdiocésaine de Pastorale Liturgique (CIPL).

Il s'agit du chanoine Philippe VERMEERSCH (47 ans), prêtre du diocèse de Tournai, dont la nomination deviendra effective au 1er septembre 2007. Il succède à l'abbé Ghislain PINCKERS, prêtre du diocèse de Liège, qui remplissait cette fonction depuis 1982 et a atteint la limite d'âge.

Les Évêques de Belgique remercient l'abbé Pinckers, pionnier de l'application de la réforme liturgique de Vatican II, pour ces nombreuses années de bons et loyaux services.



Communications officielles

La Bergerie B4

Confirmations en avril.

14-04-07	19h00	Bois-de-Villers	Abbé J. Bayet
20-04-07	18h30	Les Alloux	Mgr Léonard
22-04-07	11h00	Salzinnes, Ste-Julienne	Chan. J.-M. Huet
22-04-07	10h00	La Sarthe	Abbé Ph. Hector
22-04-07	10h30	Floreffe	Abbé G. Martin
22-04-07	10h30	Malonne	Mgr Léonard
22-04-07	15h00	Habay-la-Neuve	Abbé Ph. Hector
29-04-07	10h30	Gouvy	Abbé G. Martin
29-04-07	10h30	Aische-en-Refail	Mgr Léonard
29-04-07	14h30	Marenne	Chan. M. Herbiet

Nominations.

M. l'abbé Jeannot-Basile NDUWA, administrateur à Bande, Lignières et Roy, est nommé vicaire à Libramont, dans le secteur pastoral de Libramont, et administrateur à Rondu, dans le secteur pastoral de Bras.

Les paroisses de Bande, Lignières et Roy sont reprises par l'équipe solidaire actuellement chargée des paroisses de Ambly, Chavanne, Forrières, Grune, Lesterny et Masbourg, et composée de M. l'abbé Philippe GUILLAUME, modérateur, et des Pères MUM DE LA CROIX (Arthur Mundendi) et François NGANZI, membres.

M. l'abbé Pierre RINEAU, prêtre de la Fraternité St-Thomas Becket, est nommé curé de Saint-Servais, Sacré-Cœur, dans le secteur pastoral de Saint-Servais, en remplacement de M. l'abbé Louis-Marie BOULLAULT.

Communications.

Notre revue ne paraît ni en juillet ni en août. Les activités des mois de juin - juillet et août devront être communiquées au début du mois de mai pour paraître dans le numéro de juin.

À L'AGENDA DE MGR P. WARIN en avril.

— Mardi 3 à **REIMS :**
Causerie pour les prêtres réunis à l'occasion de la messe chrismale.

— Jeudi 5 à **BOUILLON :**
à 17h00, Eucharistie du jeudi saint en l'Abbaye Notre-Dame de Clairefontaine.

— Samedi 7 à **SAINT-SERVAIS :**
à 20h00, Veillée pascale à l'Hôpital du Beau Vallon.

— Dimanche 8 à **VILLERS-DEVANT-ORVAL :**
à 10h00, Eucharistie de Pâques en l'Abbaye Notre-Dame d'Orval.

— Dimanche 22 à **BEAURAING :**
à 11h00, Eucharistie pour les pèlerins des diocèses de Haarlem et Den Bosch.

— Samedi 28 à **BANNEUX :**
à 20H30, Eucharistie d'ouverture des 41ièmes Journées de la Fédération Internationale des Centres de Préparation au Mariage.

COMMUNICATIONS.

— La revue ne paraît ni en juillet, ni en août.

PRIONS en avril.

— Pour qu'en se laissant illuminer et guider par le Saint-Esprit, chaque chrétien réponde avec enthousiasme et fidélité à l'appel universel à la sainteté.

— Pour qu'augmente le nombre des vocations sacerdotales et religieuses en Amérique du Nord et dans les pays de l'Océan Pacifique, afin de répondre adéquatement aux exigences pastorales et missionnaires de ces populations.

Prions pour nos prêtres défunts

Dom Daniel DOBBELING, Chanoine régulier de Latran

Né à Rotterdam le 28 juin 1916. Profession religieuse le 29 août 1937, ordonné prêtre le 2 juillet 1939. En 1968, curé de Miécret. De 1973 à 1992, curé de Tarcienne et Gourdinne, prêtre auxiliaire à Walcourt.

Décédé à Liège le 22 février 2007.

« Pierre, m'aimes-tu, plus que ceux-ci ? …»
« Seigneur, tu sais tout, tu sais bien que je t'aime ! »

C'est à cette question que le Père Daniel a répondu un jour, quand le Seigneur l'a appelé au sacerdoce et à la vie religieuse. C'est à cette question qu'il a répondu chaque jour de sa vie jusqu'au moment où il s'est éteint, où il s'est endormi dans le Seigneur.

Nous qui l'avons connu, aimé, avec qui nous avons vécu, travaillé, partagé joies et peines, nous savons combien cet amour du Christ a marqué, animé toute son existence.

Homme de foi, homme de prière, il fut aussi un homme d'action, un homme de travail, ne ménageant pas ses forces, se dépensant sans compter. Il en a fait du travail ! Il serait trop long de le rappeler. Permettez-moi simplement de rappeler son travail apostolique au sein des paroisses de Tarcienne et de Gourdinne, au sein du doyenné de Walcourt, comme prêtre auxiliaire à Walcourt où dans la simplicité, dans la chaleur humaine amicale, il a témoigné par ses paroles et par ses actes, de ce Jésus qu'il a aimé et à qui il a donné toute sa vie.

Nourri de la prière, de l'eucharistie, de la réconciliation, du bréviaire, de la lecture, du partage fraternel avec ses confrères, de son profond attachement à sa famille de sang et à sa grande famille des chanoines de Latran. Animé par le sens de l'Église de Vatican II qu'il concrétisait dans son travail avec les équipes de laïcs et de prêtres.

Aujourd'hui, je suis sûr que le Seigneur lui dit : « Viens, bon et fidèle serviteur, entre dans la joie de ton Maître.»

Saint Augustin commente ce dernier « suis-moi » de Jésus de façon admirable. « Ne regarde plus en arrière … Regarde celui qui te conduit et ne regarde pas en arrière de là où il te tire.

Celui qui te conduit marche devant … Aime celui qui te conduit. »

En disant ces paroles, je crois entendre le Père Daniel les adresser à chacun.

Extrait de l'homélie de J.-C. Pivetta.

Appelés, serviteurs de l'Église communion.

Le Pape Benoît XVI a voulu décliner son message pour la JMPV en trois temps. L'an dernier, il nous invitait à découvrir le vocations au service du **mystère** de l'Église. Cette année, il restitue les vocations dans la **communion** de l'Église. L'an prochain, il les enracinera dans la **mission** de l'Église.

La **journée mondiale de prière pour les vocations** (célébrée cette année le **29 avril**), est chaque fois l'occasion de rendre nos communautés sensibles à la **prière** pour les vocations, mais aussi **d'interpeller** chacun de ses membres sur sa vocation « personnelle ».

Toutefois il ne s'agit jamais de répondre à un appel « pour soi », mais bien un **appel « pour l'Église au service du monde »**. Toutes le vocations, tous les appels qui résonnent dans le Peuple de Dieu, s'ils viennent du Dieu-Amour, mettent **en route vers la Communion.** Cette communion qui unit le Père et le Fils dans le même Esprit, elle est donnée à tous les baptisés, à la demande de Jésus lui-même ! (Cf. Jn 17) Elle devient même, vécue dans la charité, le signe de notre appartenance au Christ.

Cette communion, s'il faut **la puiser dans le cœur à cœur avec la Trinité,** ne se vit pas dans le secret, mais dans le **rassemblement d'une communauté concrète.** À ce titre, la vie consacrée, spécialement en sa dimension communautaire, est une appel particulier au service de la communion. Pour les communautés de baptisés, **l'Eucharistie est le lieu privilégié où se vit la communion ecclésiale :** à l'écoute de la Parole, nourris du Pain de Vie, envoyés dans le monde.

Une **communauté ecclésiale unie, coresponsable** et **active**, est un terreau favorable pour découvrir les germes de l'Église Communion. Celui qui vit dans une telle communauté apprend plus facilement à **discerner l'appel** du Seigneur. (Le lecteur trouvera un développement dans le numéro d'écho 164, encore disponible au CNV).

Prions, tout au long de l'année, pour que de telles « paraboles de communion » (selon le mot de Frère Roger) fleurissent dans l'Église Que chaque baptisé puisse y grandir en Christ et par le Christ. Que tous puissent collaborer, selon leur vocation propre, à la mission que Dieu confie à son Église aujourd'hui.

Jean-Pierre Leroy
Directeur du CNV

ÉCHO, revue du CNV.

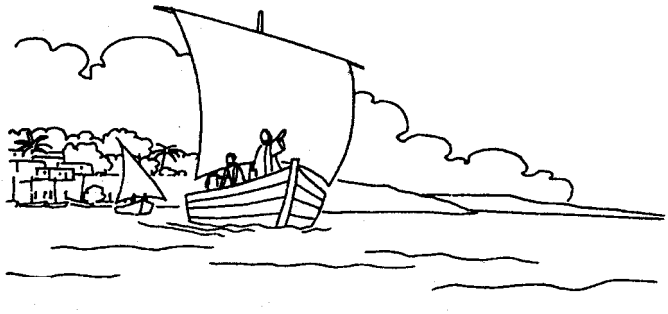
Votre revue va « s'éteindre » ave ce numéro 166. Au début, simples feuilles polycopiées, aujourd'hui revue illustrée, elle a toujours cherché à rassembler, interpeller, guider, former ceux qui ont le souci des vocations dans l'Église de Belgique. Elle a pu vivre grâce à la collaboration active des membres du C.N.V. et des auteurs qu'ils ont pu solliciter, qui pour un témoignage, qui pour une étude plus poussée, qui pour une animation. Qu'ils soient remerciés pour leur travail !

Si elle s'éteint, elle laisse la place à d'autres « lumières ». Vous retrouverez chaque année un dossier d'animation pour la « Journée mondiale de prière pour les vocations », mais l'équipe actuelle au C.N.V. a choisi de concentrer ses efforts sur un site Internet www.vocations.be qu'elle est en train de renouveler totalement, et d'autres publications ponctuelles. Cela nous permettra de rejoindre davantage de jeunes, nous l'espérons (à cet effet, l'affiche ainsi que le signet, peuvent être des « cartes de visite » permanentes de notre site).

La tâche du C.N.V. s'est également diversifiée ces trois dernières années avec les « marches des vocations » et le week-end de discernement auquel une douzaine de jeunes ont participé en 2006. (vous trouverez une affiche pour le prochain week-end au centre de cette revue).

C'est pourquoi vos dons seront toujours les bienvenus et accueillis comme un encouragement. (un bulletin de virement est annexé à cet envoi, notre numéro de compte figure en dernière page).

Merci pour votre compréhension, votre prière, votre collaboration !



« ALLO, J'ÉCOUTE … »

Dans notre société, du téléphone à l'email en passant par le gsm, les moyens de communications se sont multipliés. Dieu lui aussi a ses propres moyens de communications. La Bible. L'Église, et pas seulement le magistère, mais aussi tous les baptisés dont la vie, si elle est éclairée par le Christ, est un témoignage et une interpellation. En toute personne, la conscience, l'intelligence et le cœur. Les événements du quotidien et les rencontres « providentielles ». Autant d'éléments éveilleurs pour la naissance d'une vocation.

Pour aider cet accouchement, à l'occasion de la Journée mondiale des vocations, le dimanche 29/04/2007, notre diocèse organise une après-midi de prière, de réflexion et de célébration au sanctuaire de Beauraing, En voici le programme :

14h00 : Accueil.
15h00 : Temps de témoignage et de prière pour les vocations.;
15h45 : Eucharistie présidée par Mgr Léonard à l'église du Rosaire.
17h00 : Prière mariale à l'Aubépine, suivie d'une collation.

Le mardi 01/05/2007, avec les évêques de Belgique, nous suivrons le conseil de Marie : « *Priez, priez beaucoup, priez toujours ! »* Habités par un même désir, engendrer la joie d'une vocation, prêtres et diacres, personnes consacrées auxiliaires de l'apostolat, ainsi que les personnes qui s'y préparent, pourront marcher entre Lavaux-Ste-Anne et Beauraing. Ceux et celles qui veulent les rejoindre sont invités à l'église de Martouzin, vers 15h00, pour les trois derniers kms. Depuis l'esplanade du sanctuaire de Beauraing, des bus assureront la navette jusqu'à Martouzin. De 15h00 à 16h00, invitation à tout le peuple de Dieu : prière continue pour les vocations au sanctuaire de Beauraing, en l'église du Rosaire. Tous ensemble, dans la diversité et la complémentarité des vocations, à 16h00, en l'église supérieure, Eucharistie festive.

« Au commencement… »

Dieu fait un rêve pour chacun et chacune d'entre nous : notre bonheur. Si nous cherchons, si nous trouvons notre vocation, quelle qu'elle soit, nous pourrons avancer sur ce chemin de bonheur. Pour nous. Pour autrui. Découvrir sa vocation est donc l'enjeu majeur de notre vie.

Depuis la vocation d'Abraham, il y a déjà fort longtemps, jusqu'à aujourd'hui, toute vocation est une histoire d'amitié. Dieu prend l'initiative : il

nous appelle. Comment l'entendre dans le vacarme assourdissant de la vie ? La question est cruciale.

Une vocation. Une construction. Pour que le rêve devienne réalité, non pas un jour, mais tous les jours, elle demande de solides fondations : la maturité humaine et la maturité spirituelle. Voici quelques caractéristiques essentielles de la première de ces fondations.

a. La capacité de s'adapter à des conditions diverses tout en assumant des responsabilités déterminées. Par exemple, un prêtre exerce son ministère en diverses paroisses qui ont leurs spécificités. Il faut en tenir compte. Ce même prêtre peut assumer plusieurs missions qu'il lui faut également harmoniser. Et, son emploi du temps qu'il organise au mieux se doit néanmoins d'être souple pour accueillir les imprévus de la vie.

b. La capacité de coopérer avec ses semblables tout en acceptant le plan d'une autorité. Par exemple, les prêtres sont appelés à travailler ensemble au même projet pastoral. Cette collaboration n'est pas pour autant servile : à condition d'être constructives, les objections sont les bienvenues pour un débat fraternel.

c. La capacité de mettre en œuvre ses propres ressources pour se spécialiser dans un domaine précis. Par exemple, pour devenir prêtre, il faut passer par des études dont le programme réserve immanquablement quelques difficultés. Il en va de même pour les différentes activités pastorales.

d. La capacité d'affronter de façon réaliste les problèmes de la vie, spécialement en contrôlant ses pulsions. Enthousiasme, colère, peur ... sont légitimes. Après le temps de discernement et de formation, nous ne sommes pas des robots formatés au même moule ! Mais, attention, lorsqu'elles prennent certaines proportions, ces émotions traduisent l'immaturité.

La maturité humaine, et notamment affective, est indispensable ! Toutefois, au jour de leur engagement, les personnes qui veulent ainsi répondre à leur vocation sont-elles pour autant parfaites ? Non. Certes, il y a un seuil en dessous duquel il est impossible de descendre. En effet, il y a des blessures qui entretiennent un déséquilibre tel qu'il est vraiment impossible d'envisager d'aller plus loin … Mais, tout au long de la vie, il y a surtout une prise de conscience de ses limites à assumer et à repousser. Nous ouvrons là la théologie de la grâce qui ne supprime pas le poids de la nature.

A suivre. Le Service diocésain pour les vocations.

Dans notre diocèse, jeux de la Passion.

— à La Roche-en-Ardenne et Habay-la-Neuve, une représentation par le groupe Les Pèlerins.

— à Ligny, le chœur des récitants pose un regard actuel sur l'enseignement de Jésus.

— à Sibret, une très belle histoire d'amour du théâtre.

Une méditation pour le Vendredi Saint.

Le Pape Benoît XVI a adressé aux fidèles et aux pasteurs un message Carême. Cette période est propice pour apprendre à faire halte avec Marie et Jean, le disciple préféré, auprès de Celui qui, sur la Croix, offre pour l'Humanité entière le sacrifice de sa vie (cf. Jn 19, 25). Le Pape nous partage une méditation dans la foulée de son encyclique *Deus caritas est,* en soulignant les deux formes fondamentales de l'amour, à savoir l'*agape et l'éros.* Vous pouvez vous procurer ce message dans son intégralité sur le site de Cathobel.be

« Ils regarderont celui qu'ils ont transpercé (Jn 19, 37) »

L'agapé suggère l'amour désintéressée de celui qui recherche exclusivement le bien d'autrui. En revanche, l'*éros* désigne l'amour de celui qui désire posséder ce qui lui manque et aspire à l'union avec l'aimé. L'amour dont Dieu nous entoure est sans aucun doute *agapé.* Mais l'amour de Dieu est aussi *eros,* ce qui est précisé dans ces 3 paragraphes.

➜ La Croix révèle la plénitude de l'amour de Dieu.

➜ Le sang et l'eau, symboles du baptême et de l'eucharistie.

➜ Redonner l'amour reçu.

Si tu vas au bout du monde,
tu trouves la trace de Dieu ;
si tu vas au fond de toi,
tu trouves Dieu lui-même.

Madeleine Delbrêl.

Albrecht DÜRER
1471 - 1528

Vase d'argile, mon frère torturé …
Sans valeur pour ceux qui te persécutent,
ton cri résonne et s'amplifie.
Tu nous offres ton trésor : de force, dans la résistance,
d'énergie, quand – pressé de toute part –,
tu ressurgis de ton écrasement.
Vase d'argile, mon frère défenseur de la justice …
Pourchassé, tu ne perds pas courage :
tu puises dans ton trésor intérieur
l'obstination de ta recherche d'équité.
Vase d'argile, mon frère tortionnaire …
Tu rugis de haine, dans l'impasse où tu es ;
terrassé par le mal, sache qu'il y a toujours
une issue pour ressurgir à la vérité.
Vase d'argile, mes frères et soeurs en humanité …
Conscients de nos fragilités, forts de nos faiblesses,
attachés à nos ego qu'érodent
souffrances, échecs et déceptions,
laissons miroiter au coeur de notre être
ce trésor de communion, de compassion,
de confiance et d'espérance :
le Christ ressuscité avance en chacun de nous
dans nos blessures et nos fêlures,
passant à travers la mort pour remettre debout la Vie.

ACTIVITÉS PASTORALES.

Prédication prononcée par la Pasteure Fleur Houtson à la célébration d'ouverture de la Semaine de l'unité le 18 janvier 2007, à Bastogne.

On amène à Jésus un homme sourd, qui en plus est muet : un homme enfermé dans une bulle de silence et de solitude *(Marc 7 : 31-37).* Emblème de l'aliénation qui pèse sur l'humanité.

On supplie Jésus de lui imposer la main. Après tout, il est déjà connu pour ses pouvoirs de thaumaturge, mais ce n'est pas un thaumaturge comme tous les autres. Il ne cherche pas la publicité : il prend l'homme à l'écart, il l'emmène loin de la cohue. Quelques gestes stéréotypés, puis une seule parole, impérieuse, - Ephphata ! Cette parole araméenne est performative : « Ses oreilles s'ouvrirent, sa langue se délia, et il parla correctement ». Libéré de sa prison virtuelle, il est maintenant capable de dialoguer avec ses voisins.

Ce petit épisode nous interpelle, nous qui cherchons à vivre notre vocation créthienne dans et pour le monde. L'Église a une mission prophétique : elle doit proclamer à ce monde aliéné son engagement pour la justice, pour la liberté, pour la défense de la dignité humaine.. Elle doit être présente de plein pied dans notre société contemporaine, rendant témoignage face aux grandes questions d'actualité, de la politique, de la société. Et ce témoignage est performatif ; au fur et à mesure, il effectue un changement. Certes ce n'est pas seulement un travail de présence publique ou de lobbying en Europe. Il s'agit de donner une voix à l'Évangile : on a besoin d'une dynamique chrétienne qui enthousiasme nos contemporains !

Mais, voilà le hic, « pour que le monde croie, il faut que nous soyons un. » Or, nos voix ont tendance à se brouiller : il faut constater que nos Églises sont séparées par les questions doctrinales ou par les traditions ecclésiastiques. La demande d'une synergie se faisant de plus en plus urgente, il nous faut mener une démarche de réconciliation, de pardon réciproque et de partage.

Le but de l'œcuménisme, c'est de rendre compte mutuellement de notre foi et, par là, de nous rapprocher de notre centre commun : le Seigneur. En nous approchant de lui, nous entendons cette parole qui s'adresse à nous avec l'autorité de Dieu : Ephphata ! Aussitôt nos oreilles s'ouvrent, nos langues se délient, et nous parlons correctement.

Grâce à Dieu. *(Résumé transmis par Ch. COLLARD)*

QUAND L'ART ET LA POÉSIE FONT BON MÉNAGE.

Dans sa belle monographie sur son grand-père Joseph Claes, 1874-1956, Namur, Maison de la culture, 1994, p. 42, Marie-Christine Claes signale, qu'en 1935 l'artiste dessina les costumes et les bannières pour le cortège religieux et historique de N.-D. du Rempart, organisé par l'archiprêtre Remy et l'abbé Piérard. Avec l'aide du fidèle Edouard De Grooff, il construisit et décora les chars. On remarque le projet de celui de N.-D. du Rempart, surmontant la citadelle.

Dans *Salve Regina*, 1935, pp. 149-150, on peut lire : « Pour terminer ce pompeux défilé, le char, invention extrêment heureuse du maître Claes, est traîné par six chevaux caparaçonnés de rouge et de jaune. Il dresse en forme de pyramide les hautes murailles de la citadelle et le pont du château-fort. Aux pieds de cette falaise de couleur ocre s'érige la ribambelle du vieux Namur et, à son sommet, l'admirable groupe tout en or d'Ernest Lahaye (1872-1940), représentant la Vierge et l'Enfant-Jésus.

Fig.42. Projet du char de Notre-Dame du Rempart, surmontant la citadelle.

Seize ans auparavant, dans Vers l'Avenir des 19 et 20 juillet 1919, 2e année, n° 168, un poète anonyme avait composé pour son couronnement un poème à N.-D. du Rempart. Il comporte quatre sonnets relatifs à *Turris davidica* (tour de David), *auxilium christianorum* (secours des chrétiens), *refugium peccatorum* (refuge des pêcheurs) et *Memorare* (souviens-toi). Dans le premier tercet de *Turris davidica* on peut lire ces alexandrins :

Aussi, mieux que l'orgueil des hautes citadelles,
Mieux que le parchemin des traités infidèles,
Protègent ton sourire, ô Mère, et ton regard.

Comment ne pas être frappé par la similitude de perspective entre l'artiste-peintre J. Claes et le poète anonyme ?

Ce n'est plus du sommet des **remparts** qu'il s'agit, comme dans les textes historiques les plus anciens, mais de la **citadelle**. C'est là que trônent Marie et Jésus. Chez le poète l'orgueil de ce haut lieu ne vaut pas le sourire et le regard de la mère de Dieu ; chez J. Claes aussi l'antique forteresse est détrônée par le groupe de la Vierge et de son fils en son point culminant.

Inspirée par l'Apocalypse, 12, 1 : « La lune est sous ses pieds et douze étoiles couronnent sa tête », la statue de Lahaye représente le croissant de lune et le pied droit de la Vierge sur le dragon que terrasse la Croix. Jésus et Marie sont diadémés. Autour de la tête de la Vierge figure un cercle d'étoiles. La main droite du Sauveur esquisse le geste de bénédiction, tandis que sa gauche repose sur le sein de sa mère. L'enfant n'y semble nullement décontenancé par la croix élevée.

Jacques Filée

Illustrations : croquis du char marial de J. Claes et statue d'E. Lahaye.

Au calendrier.

Sur les ondes en avril.

- **Messes radiodiffusées sur la Première et R.T.B.F. internationale à 10h05**

  08 avril, à partir de la cathédrale Saint-Paul à Liège messe de Pâques célébrée par Mgr JOUSTEN.
  Du 15 avril au 27 mai, depuis une communauté religieuse du diocèse de Namur. Commentaires par Jean-Émile GRESSE.

- **Messes télévisées à 11h.** (R.T.B.F. la 2 et/ou France 2).

  - 01er avril, dimanche des Rameaux - Fr. 2,
    depuis l'église de Saint-Guilhem-le-Désert (F).

Vendredi Saint 06 avril à 21h10
en mondiovision sur la RTBF 2 depuis le Colisée à Rome, chemin de Croix présidé par le Pape Benoît XVI.

Jour de Pâques 08 avril
à 11h00 sur la RTBF 2, en eurovision
messe de Pâques depuis la basilique du Sacré-Cœur à Paray-le-Monial.
A 12h00 sur la Une, en mondovision de Rome, message pascal et bénédiction Urbi et Orbi du Pape Benoît XVI.

  - 15 avril, 2ème dimanche de Pâques - Fr. 2,
    en eurovision, depuis Le Caire (Egypte).

  - 22 avril, 3ème dimanche de Pâques - Fr. 2,
    depuis Bourail (Nouvelle Calédonie).

  - 29 avril, 4ème dimanche de Pâques - Fr. 2.

Cathobel - L'Église de Belgique vous informe « on-line » chaque jour. Et c'est gratuit !

Une information quotidienne et gratuite.

« Cathobel » est l'agence d'information du service de presse de la Conférence épiscopale. Ses abonnés reçoivent chaque jour par courrier électronique un bulletin d'une dizaine de dépêches. Cathobel informe principalement sur l'actualité religieuse en Belgique, sans pour autant négliger les nouvelles internationales ou vaticanes.

Si vous voulez communiquer à Cathobel une activité d'Église d'une certaine importance, envoyez une dépêche de 10 à 20 lignes à redaction@cathobel.be.

La Rédaction fait son possible pour répondre aux demandes de publication justifiées.

Abonnez-vous à Cathobel.

Cathobel est un instrument utile pour chaque Catholique désireux de s'informer. Elle vise également informer la presse et la population non-catholique. Nous invitons chacun à s'abonner et à en parler autour de soi. Il s'agit d'un service gratuit.

Comment s'inscrire ?

Envoyez à webmaster@catho.be un courrier électronique avec pour titre « demande d'abonnement à Cathobel ».
Précisez votre adresse électronique et ajoutez éventuellement votre nom et prénom.

Eric de Beukelaer
Porte-parole des Évêques de Belgique.

BEAURAING SANCTUAIRES NOTRE-DAME.

AVRIL.

Samedi 31 mars 2007 et dimanche 1er avril.
Marche des Rameaux,
à l'initiative de la Pastorale des Jeunes.

Samedi 28 avril 2007.
Journée d'École de la Prière. (de 9h30 à 17h) animée par Mgr André-Mutien LÉONARD, évêque de Namur.
Renseignements : 082 71 12 18

MAI.

Mardi 1er mai 2007.
Ouverture officielle de la saison des pèlerinages du 75ème anniversaire des apparitions.
Et **Marche de prière pour les vocations.**
10h30 : Messe quotidienne.
11h00 : « Beauraing et son message. » « Le Cœur d'or », conférence donnée par l'abbé Jacques GILON, recteur.
15h45 : Messe avec les évêques de Belgique.
18h30 : Chapelet quotidien du mois de mai.
Renseignements : 082 71 12 18

Samedi 5 mai 2007
« Le Cœur d'Or de Marie », thème de l'année 2007.
Journée de ressourcement, de réflexion et de prière de 9h40 à 17h., animée par M. l'abbé Joël ROCHETTE, directeur du Séminaire de Namur.
15h45 : Eucharistie. Renseignements : 082 71 12 18

Samedi 5 mai 2007
Route de prière et de partage (depuis 1982) : HOUYET-BEAURAING (11 km)
10h.15 : Départ de l'église de Houyet.
Vers 12h.15 : Pique-nique à la salle de Wiesme
(Boissons chaudes sur place).
15h.45 : Eucharistie à l'église du Rosaire.
Renseignements : 082 71 38 89

Dimanches 13 et 20 mai 2007.
Pèlerinage pédestre (depuis 1933) : HOUYET-BEAURAING (11 km.)
11h.15 : Départ de l'église de Houyet.
15h.45 : Eucharistie à l'église du Rosaire.
Renseignements : 071 66 71 13 ou 02 736 83 97

Lundi 28 mai 2007. (Lundi de Pentecôte)
Pour les Mamans et Futures Mamans, à l'initiative de la « Pastorale familiale ».
15h00 : Eucharistie présidée par Mgr LÉONARD, Évêque de Namur.
Bénédiction des mamans et futures mamans.
Renseignements : 081 : 71 12 18.

JUIN.
Samedi 2 juin 2007
« Priez, priez beaucoup, priez toujours ! »
Journée de ressourcement, de réflexion et de prière de 9h40 à 17h. animée par M. l'abbé Arsène COLOT, ancien doyen de Rochefort.
15h45 : Eucharistie. Renseignements : 082 71 12 18

Samedi 2 juin 2007.
Route de prière et de partage (depuis 1982) : HOUYET-BEAURAING (11 km)
10h.15 : Départ de l'église de Houyet.
Vers 12h.15 : Pique-nique à la salle de Wiesme (Boissons chaudes sur place).
15h.45 : Eucharistie à l'église du Rosaire.
Renseignements : 082 71 38 89

Dimanches 10 et 17 juin 2007.
Pèlerinage pédestre : HOUYET-BEAURAING (11 km.)
11h.15 : Départ de l'église de Houyet.
15h.45 : Eucharistie à l'église du Rosaire.
Renseignements : 071 66 71 13 ou 02 736 83 97

- **Au Centre Spirituel de La Pairelle - Wépion.**

EN MAI.
Ma. 01 : Relations parents-enfants : « En famille, que faire du conflit ?»

S. 05 : Nos disputes … Des occasions pour se rencontrer en vérité et vivre le pardon.

Du 05 ➜ 06 : Discerner aujourd'hui Dieu et mon travail.

Du 08 ➜ 17 : Jésus, maître de vie spirituelle et compagnon de route.

Du 11 ➜ 13 : Je t'aime un peu, beaucoup , à la folie, … plus du tout.

Du 11 ➜ 13 : Respecter la personne victime.

Du 16 ➜ 19 : Les douze tribus d'Israël vues par Marc Chagall.

Du 16 ➜ 31 : Blocus.

Du 18 ➜ 20 : « Aimer c'est choisir ».
Le 21. : Journée « Oasis ».

Du 21 ➜ 24 : « Dieu nous invite au chemin de la vie.»

Contact : Centre Spirituel, rue Marcel Lecomte, 25, 5100 Wépion.
Tél. : 081 46 81 11. Fax : 081 46 81 18.
Courriel : centre.spirituel@Lapairelle.be

2007 RETRAITES POUR TOUS

Abbaye Clairefontaine

CORDEMOIS B 6830 BOUILLON

Tél : 061 229 080 **Fax : 061 229 081**

E-mail:accueil@abbaye-clairefontaine.be

3-9 Juillet	Laisser mûrir en nous le fruit de l'Esprit Retraite avec Père J.M. Schiltz, sj, Namur .
23-29 Juillet	« Ah ! Si mon peuple m'écoutait ! » Retraite avec Mgr J. Boishu, Reims.
6-12 Août	A la rencontre de Marie. Retraite avec M. l'abbé J. Piton, Ecaussines.
20-26 Août	«Tu vois la Trinité, quand tu vois la charité. » Retraite avec M. l'abbé G. Rollin, Florenville.
9-15 septembre	Jésus, Visage du Père, Jésus, Chemin vers le Père. Retraite avec Père V. de Radiguès, ofm, L.L.N.
8-14 octobre	« C'est moi qui vous ai choisis afin que vous alliez et que vous portiez du fruit, un fruit qui demeure. » Retraite avec Mgr G. Herbulot, Paris.
Toute l'année (sauf Janvier)	**Retraites individuelles et de groupes :** sur demande.

Contact : Renseignements et inscriptions : Abbaye Notre-Dame de Clairefontaine, Cordemois 6830 Bouillon. Tél. : 061 22 90 80. Fax : 061 22 90 81. E-mail : accueil@abbaye-clairefontaine.be
voir : Bouillon : Abbaye de Cordemois dans ce lien : http://www.mini-ardenne.be

ABBAYE DE MAREDSOUS

RETRAITES :

- **5 ➜ 8 avril 2007**

Retraite pascale : Pas à pas avec la Mort de Jésus.
Animation P. Jean-Daniel Mischler osb.
Lieu : Hôtellerie de l'Abbaye. — **Contact :** P. J. Daniel 082 69 82 11.

- **16 ➜ 20 mai 2007**

Retraite des Oblats bénédictins sur l'interreligieux, ouverte à tous.
Animation : M^me^ Claire LY, Bouddhiste Cambodgienne et Universitaire chrétienne aujourd'hui.
Lieu : Hôtellerie de l'Abbaye. — **Contact :** P. Luc Moës 082 69 82 11.

- **5 ➜ 10 juillet 2007** Retraite ouverte à tous,

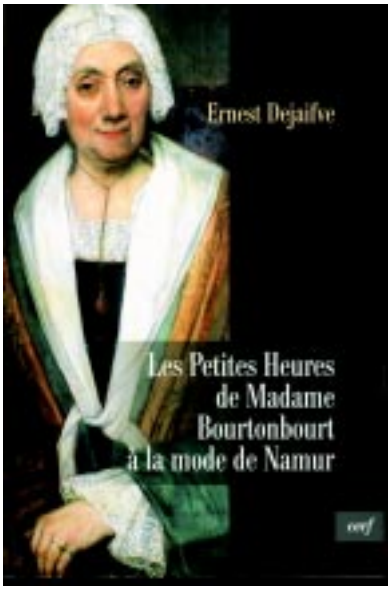
organisée par les Fraternités Charles de Foucauld.
Tout fout le camp? Vraiment ? 4 chemins proposés par la Bible.
Animation : Jacques Vermeylen, prêtre spécialiste de l'Ancien Testament.
Lieu : Abbaye de Maredsous.
Deux formules possibles : « classique » ou « marchante ». Enfants bienvenus
Prix : 135 euros (100 euros pour les enfants). Renseignements et inscriptions (avant le 20 juin) : 04 263 39 03 ou delstev@teledisnet.be

PRÉPARATION AU MARIAGE.
14 avril 2007 - 5 mai 2007 - 16 juin 2007.
Préparation au mariage pour fiancés qui désirent se marier à l'église.
Animation : P. François Lear osb et un couple.
Lieu : Hôtellerie de l'Abbaye. — **Contact :** P. François 082 69 82 11.

Justice et paix organise le jeudi 19 avril une veillée de prière en l'église Saint-Jean-Baptiste (Namur, 19h30).

En 1967 Paul VI publiait l'encyclique
« Populorum progressio ».

Documentation.



Livres.

• **Les Petites Heures de Madame Bourtonbourt à la mode de Namur,** par Ernest Dejaifve, Éditions du Cerf, Paris, 2007, 232 p., 20 € .

Les rues de Namur, comme celles de tant d'autres villes d'ailleurs, se voient baptisées d'un patronyme dont les jeunes générations ignorent pour la plupart du temps l'origine. Dès le milieu des années 1950, un grand littérateur namurois, André Dulière, a voulu débusquer ces *« fantômes »* qui hantent aujourd'hui encore les rues de la cité mosane. Parmi eux, celui de Martine Bourtonbourt qui a donné son nom à une rue de Salzinnes, proche de la clinique sainte Elisabeth… et pour cause ! Pour mieux connaître cette belle figure namuroise, une et une seule biographie fait autorité, celle du Chanoine Hugues Lamy qui, lorsqu'il était prélat à l'abbaye de Leffe-Dinant, publia, en 1947, un livre intitulé : *Madame Bourtonbourt (1660-1732) et son oeuvre : les Sœurs de la Charité de Namur*. Martine Rigaux naît à Namur en 1660. À l'âge de 27 ans, elle épouse un artisan local bien connu : le maître-plombier Philippe Bourtonbourt. De leur union naissent trois enfants qui meurent tous très jeunes. Au moment où elle perd son mari, sept ans après leur mariage, Martine Bourtonbourt s'investit tel un véritable chef dans l'entreprise familiale devenue très florissante. En même temps, elle rend visite aux prisonniers, aux malades des hôpitaux et des hospices, elle accueille des pauvres qu'elle aide à sortir de la misère en leur apprenant un métier. Elle meurt le 25 juillet 1732 non sans avoir laissé au curé de Notre-Dame une lettre dans laquelle elle stipule qu'une somme importante « doit être réservée à l'entretien de quelques personnes pieuses –filles ou veuves- qui voudraient consacrer leur vie à soigner les malades ». Dès 1734 se rassemble une première communauté de dames que les Namurois de l'époque surnommèrent « Tambourinettes » et qui a donné naissance à la « Congrégation des Sœurs de la Charité de Namur ».

Celles et ceux qui recherchent des éléments sur la vie de Martine Bourtonbourt trouveront dans ces quelques lignes de recension plus que dans les 232 pages du livre d'Ernest Dejaifve. L'objectif de l'auteur n'est pas,

à l'évidence, d'écrire une nouvelle biographie de cette fondatrice de congrégation mais bien, avec l'aide d'une figure emblématique, de raconter une tranche de vie des Namuroises et Namurois d'aujourd'hui, ceux-là qu'il a tant affectionnés jusqu'à sa mort en octobre 2005. D'un ton bon enfant, servi par une écriture belle et limpide, ce roman est tout empreint du savoureux parler du « petit peuple de Namur ». À ce titre, il vaut vraiment la peine d'être lu !

• **Humanité de l'homme, divinité de Dieu,** par Antoine Vergote, coll. Théologies, Éditions du Cerf, Paris, 2006, 352 p., 40 €.

Dans ses moments de jouissance et de sereine réflexion comme dans ses temps d'inquiétude et de malaise, l'homme s'interroge sur lui-même et sur le bonheur qui lui semble être destiné et apparemment dû. Les étonnements éveillent le désir de poursuivre la quête réfléchie que l'héritage grec fait appeler « philosophie ». C'est la raison pour laquelle l'auteur consacre la première partie de cet ouvrage au champ philosophique qui concerne l'homme lui-même, à l'anthropologie philosophique. Or, depuis toujours, l'attention à l'être humain conduit la philosophie à déborder les strictes limites de l'anthropologie philosophique et à se mouvoir en esprit au-delà du monde. Dans la plupart des civilisations, l'homme est en effet confiant de capter des signes provenant d'une instance divine et ceux-ci sollicitent sa raison, son imagination, son désir ; ils éveillent également sa peur et ses défenses. Dans cette humanité a surgi, après des millénaires, la religion de celles et de ceux qui croient en Dieu parce qu'Il s'est révélé comme le Dieu personnel. Voilà pourquoi la seconde partie de ce livre prolonge la première en passant de l'exploration du sens de divin à l'étude de la foi en Dieu, Celui qui s'est énoncé par les prophètes d'Israël, puis de manière unique par et en Jésus de Nazareth. Informé par les meilleures études historiques, l'auteur explore la figure de Jésus ; surtout, il l'écoute parler en première personne du lieu de Dieu. Cela conduit le lecteur à s'associer aux premiers disciples qui, après la mort ignominieuse de Jésus, ont en peu de temps cru en son exaltation divine et qui, selon les indications de Jésus, ont fondé la nouvelle communauté monothéiste.

Infiniment respectueux du travail de la raison, l'auteur pratique le doute méthodique, à l'instar de Descartes et de tout philosophe qui se respecte d'ailleurs. Chrétien, il est en outre convaincu que la raison philosophique s'ouvre sur un espace où on peut entendre la parole prophétique, et surtout la parole révélatrice de celui que l'apôtre Jean a appelé le Verbe de Dieu. Ce livre témoigne d'une recherche sérieuse et honnête de la Vérité comme celle qu'a toujours voulu initier le professeur Vergote au temps de son enseignement à l'Université de Louvain.

• **Religion et culture. Europe 1500-1800,** par Kaspar Von Greyerz, coll. Sciences humaines et religions, Éditions du Cerf, Paris, 2006, 382 p., 39 €.

Malgré la sécularisation de notre monde et à l'inverse de ce que pensent certains augures, les interprétations et les constructions religieuses, qu'elles concernent les individus ou les collectivités, n'ont pas totalement disparu. Cependant, pour celles et ceux qui, spécialistes ou curieux, s'intéressent à l'histoire, cet aspect de la culture de ceux qui furent nos ancêtres est à la fois difficile à percevoir en tant que tel et à resituer à la place centrale qui fut la sienne. De fait, la signification et l'importance de la religion et de la religiosité représentent sans doute pour nous l'approche la plus délicate à maîtriser lorsque nous nous intéressons à l'époque prémoderne (1500-1800). Le présent ouvrage se propose d'assumer le rôle de guide en la matière, en en offrant une vue générale. Il porte sur l'ensemble de l'espace géographique européen, à l'exception de sa partie orientale, en adoptant le point de vue de la dynamique du fait religieux plutôt que celui de ses manifestations institutionnelles. Il évoque cependant l'assistance apportée aux pauvres par l'Église et les municipalités, les institutions de surveillance des mœurs ainsi que les édifices religieux (baroques essentiellement).

Fruit de trente ans de recherches sur l'histoire religieuse à l'époque moderne, ce livre favorise non seulement la compréhension du phénomène religieux, mais transmet également un peu du pouvoir de fascination que peut exercer l'histoire de la religion et de la religiosité sur notre temps.

• **La démarche de théologie pratique,** par Fritz Lienhard, coll. Théologies pratiques, coéd. Novalis-Éditions Lumen Vitae, Montréal-Bruxelles, 2006, 268 p., 22 €.

Qu'est-ce que la théologie pratique ? Après deux cents ans d'existence, la question continue à se poser. Cet ouvrage a pour objectif d'ouvrir le dialogue et d'apporter sa contribution à la discussion. Le premier chapitre propose une lecture attentive de Friedrich Schleiermacher, le fondateur de la théologie pratique en Allemagne au début du XIX^{e} siècle. Le deuxième a pour objet d'étude la communication telle qu'elle se réalise en la personne de Jésus-Christ, parole incarnée. Les chapitres suivants s'intéressent aux différentes étapes de la démarche de théologie pratique. Comment décrire une situation d'un point de vue interdisciplinaire ? Comment faire le lien entre des textes plus ou moins anciens et les situations contemporaines ? La méthode est enfin appliquée à des exemples concrets de pratique ecclésiale, tels que l'accompagnement pastoral, la prédication, la catéchèse et le dialogue interreligieux.

L'auteur croit en la pertinence d'une démarche qui s'appuie sur des textes interprétés à partir de leur centre et qui rejoint des situations concrètes à étudier à l'aide de sciences humaines.Son souci est de rejoindre les différents acteurs de la théologie pratique, c'est-à-dire tous ceux et toutes celles qui mènent une réflexion critique sur la communication évangélique, que ce soit dans les facultés de théologie, au sein des églises institutionnelles ou dans un cadre moins précis.

• **Samson. Sexe, violence et religion. Juges 13-16,** par Walter Vogels, coll. *" écritures "*, n° 10, coéd. Éditions Lumen Vitae-Novalis, Bruxelles-Montréal, 2006, 144 p., 20 €.

Parmi les personnages bibliques, Samson occupe une place à part. Les quelques pages de la Bible qui lui sont consacrés ne manquent pas d'étonner et même de dégager un parfum de scandale. Omniprésence de la sexualité et fascination pour la violence, le tout entremêlé de fanatisme religieux, donnent à ce vieux récit une surprenante modernité. Mais comment expliquer que la tradition chrétienne ait chanté la grandeur de Samson ? Et pourquoi cet intérêt pour une figure qui est loin d'être exemplaire ? Et pourquoi Samson continue-t-il de parler à notre imagination?

Pleinement conscient du malaise que peut provoquer ce personnage hors du commun, Walter Vogels mène son enquête et propose dans ces pages une lecture attentive de l'histoire de Samson, sans esquiver les questions suscitées par la lecture des textes anciens.

• **Le Jésus des chrétiens,** par Charles Delhez et Jacques Vermeylen, coll. *" Que penser de… ? ",* n° 67, Éditions Fidélité, Namur, 2006, 128 p., 8 €.

Au moment où est paru le *Da Vinci Code* –roman à la gloire plus qu'éphémère !-, des agences de voyage ont organisé des visites sur les lieux décrits dans ce livre : le musée du Louvre, l'église Saint Sulpice, Rennes-le-Château… Il s'agissait de vérifier sur place ce que disait le livre. Pourquoi ne pas vérifier avec la même préoccupation d'autres lieux fréquentés par le roman : les évangiles du Nouveau Testament et les évangiles apocryphes, ce qu'on sait du Jésus historique, les origines du christianisme, la foi en la divinité du Christ ? C'est le défi que Charles Delhez, journaliste, et Jacques Vermeylen, exégète, relèvent dans ce remarquable petit ouvrage.

Aux lecteurs trop crédules de Dan Brown comme à ceux qui gardent une image surannée du christianisme, ce voyage fait découvrir un Jésus étonnant, une foi qui s'interroge sur elle-même, une tradition chrétienne porteuse d'un grand souffle de vie. À la portée de tous et à lire absolument !

D. Chavée

Revues *Recensions proposées par J. Lifrange.*
Certaines revues sont disponibles à la Bibliothèque.

CHEMINS D'ÉVANGILE - MARS 2007

Rue de la Linière, 14, 1060 Bruxellles.
Tél. : 02 533 29 11. Courriel : ChedEv@bxl.catho.be

- Un éditorial sur la crise dans - de l'Église, une description *« cauchemardesque »* qui entraîne des questions réelles.
- Dans l'article *« Spirituelles, individualistes et urbaines »* Olivier SERVAIS développera les évolutions des attitudes religieuses dans le grand Bruxelles francophone. Une exculturation du catholicisme « pour l'ensemble du champ religieux européen, l'effondrement semble se développer d'abord en contexte urbain pour contaminer ensuite l'ensemble du paysage sociologique.» Différents tableaux et/ou statistiques sont éclairants.
- *« SDF, figure de passage »*, par Yolande GRAVIS.
- *« Vers l'espérance »,* Marie-Paule GENDARME (assistante diocésaine et paroissiale) réagit au terme de crise.
- *« Une demeure précaire et divine »,* François COPPENS en suivant les réflexions du Juif Levinas 25 ans après la shoa, termine *« Une manière juive de vivre la fidélité à un en deçà et à son appel : quelle sera notre manière de vivre cette fidélité ? »*

DÉMOCRATIE - 2007

Bimensuel, chaussée de Haecht, 579 1031 Bruxelles.

Voici quelques réflexions proposées par le MOC-CIEP dans «Démocratie» sur les élections fédérales. Ces articles paraissent dès le n° 2.

N° 2 - L'urgence du logement.
N° 3 - Énergie : pour une politique sociale et respectueuse de l'environnement.
N° 4 - Surendettement : changer nos modes de consommation.
N° 5 - Aide au développement : consacrer 0,7% du budget de la Belgique à l'aide du développement.
N° 6 - Retraites : assurer la sécurité d'existence à tous nos aînés (N° du 15 mars).

SILLAGES - 2007 - N° 41
Trimestriel, rue Guimard, 1, 1040 Bruxelles.

Lettre du Conseil Interdiocésain des Laïcs.

Cette lettre est centrée sur les 50 ans d'engagements de bien des laïcs catholiques de Bruxelles et de Wallonie en Église et en société. Le 9 décembre 2006, après une rétrospective, interventions tournées vers le présent et vers l'avenir : le chanoine P. DE LOCHT, la théologienne Brigitte LAURENT (ACRF), du journaliste Christian LAPORTE et du cardinal DANNEELS.

« *D'entrée de jeu, le cardinal Danneels a exprimé des remerciements aux membres et sympathisants du C.I.L. « Je crois, a-t-il dit, ce que le C.I.L. ainsi que l'I.P.B., du côté néerlandophone, ont donné forme d'une manière bien de chez nous à ce désir du Concile d'une collaboration entre hiérarchie et laïcs. Donc, merci de tout cœur. Et comme Pierre de Locht vient de l'expliquer et le dire : Continuez ! ».*

Le cardinal invite à se situer au cœur de l'humain, de participer …

Il rappelle que les valeurs communes à l'Église et au monde ne doivent pas être coupées de leur source de transcendance …

Il insiste sur l'importance de dire Dieu dans la société en rendant compte de notre espérance …

Il dit qu'il y a différentes façons d'évangéliser dans les Écritures et dans notre monde …

Il évoque *Bruxelles-Toussaint 2006 :* occasion pour les chrétiens de ne pas rester seuls, d'entretenir l'espérance …

Fédération Francophone pour le Planning Familial Naturel
Périodique annuel 2007

La contraception naturelle, un choix possible aujourd'hui !

A la demande cette fédération, voici des informations concernant l'interview du Pr. FREUNDL (Düsseldorf), la session de formation de formateurs au PFN, des extraits de revues médicales au sujet du PFN, la manière de trouver une formatrice au PFN en Belgique francophone, etc …

Contact : avenue de Broqueville, 6/6, 1150 Bruxelles
Tél. : 02 772 88 62 - info@pfn.be - www.pfn.be

GABRIEL - N° 36.

Bimestriel, Parvis de la Basilique, 1, 1083 Bruxelles.
Centre Religieux d'Information et d'Analyse de la Bande Dessinée.

- 20ème anniversaire de la bande dessinée chrétienne a été fêté dans le cadre de la 34ème édition du Festival International de la Bande Dessinée d'Angoulème.
- A Bruxelles, Centre de Documentation à la Basilique.
  Bédéthèque du Collège Saint-Michel.
  Polythèque à Auderghem (1243, chaussée de Wavre).
- Nouveautés en Bd chrétiennes.
- Liste de 35 albums de bd chrétienne primés (1985-2006).
- Échos du 34ème festival d'Angoulème.
- Abbé Pierre et la Bd, etc …

Abonnement : 5 ou 10 euros : 000-1526427-35
CRIABD asbl, Parvis de la Basilique, 1, 1083 Bruxelles.

MÉDIATIQUES

Ruelle de la Lanterne Magique, 14, 1348 Louvain-la-neuve.
Tél. : 010 47 27 67 - www.comu.ucl.ac.be

Discours populistes. La presse face à l'extrême droite.

Les scandales répétés qui touchent essentiellement le parti socialiste francophone donnent une image négative des responsables politiques et contribuent peut-être à alimenter la montée de l'extrême droite en Flandre comme en Wallonie …

Par ailleurs, des faits divers successifs relancent régulièrement l'inquiétude de la population.

Et la presse face à tout cela ? Sert-elle un antipolitisme latent ? Encourage-t-elle au racisme en soulignant l'origine étrangère des assassins ? Doit-elle faire œuvre citoyenne en pensant qu'au-delà de sa mission d'information elle a aussi un rôle éducatif à tenir ?

Telles sont les questions posées par la revue *Médiatiques,* édité par le Département de communication de l'UCL. Le rôle des médias dans la construction d'une opinion publique, affirme la revue, ne peut se concevoir sans une presse forte (qui dispose de moyens suffisants) et des citoyens-lecteurs consommant les médias de manière critique . Deux enjeux largement débattus également dans ce numéro.

Recension parue dans « En marche » Lux. 2007/3.

ART RELIGIEUX ET CROYANCES POPULAIRES EN ARDENNE ET LUXEMBOURG

Du 10/02/07 au 15/04/07 :
Porcelaine d'Andenne et d'ailleurs et Le chemin de Croix d'A. Servaes

À l'occasion de ces événements, et suite à de nombreuses demandes, une version améliorée et augmentée de l'ouvrage, édité en 1988 par Piconrue et aujourd'hui épuisé, ***Porcelaine d'Andenne - Art populaire religieux - Collections Alfons Claes*** vous est proposée en souscription.

Du 12/05/07 au 04/11/07 :
Le Face à Face des Dieux ? Missionnaires luxembourgeois en Outre-Mer

Cette année, l'exposition du Musée en Piconrue et son catalogue sont consacrés à « la religion en voyage » au cours des XIX^e^ et XX^e^ siècles, autrement dit à ces missionnaires luxembourgeois qui s'en allèrent évangéliser le monde.

Le choc des cultures est plus particulièrement développé dans l'exposition, qui met en scène l'épopée missionnaire, sa propagande, son expansion,… son histoire. Des objets artistiques d'Afrique, de Chine, d'Océanie et du Grand Nord illustrent la vie en immersion du missionnaire et son intérêt pour les arts « indigènes ». L'exposition présente également une confrontation surprenante : le face-à-face des divinités, des croyances, des religions occidentales d'une part, « primitives » de l'autre.

Du 01/12/07 au 27/04/08
L'Éthiopie chrétienne

Cette exposition, qui s'inscrit dans la continuité des missions, retrace l'histoire de la chrétienté éthiopienne du XII^e^ au XX^e^ siècle et illustre ses modes d'expression à travers une série d'objets de culte - croix, bibles, bâtons de prière, sistres, percussions… et d'instruments usuels - poteries, vanneries, armes … De nombreuses photos et reproductions de documents anciens viendront agrémenter l'exposition, de même que quelques œuvres d'art contemporain.

À l'écoute des jeunes Églises

Abidjan : Colloque international

Un colloque international sur la théologie et l'évangélisation en Afrique s'est tenu du 13 au 16 février à l'Institut catholique de l'Afrique de l'Ouest à Abidjan. D'après le journal *La Croix* (21 février 2007), il a souligné la nécessité de traduire la Bible en langues locales et de ne pas répéter des vérités religieuses qui sont « *sans signification* » pour l'Afrique et son Église. Les participants ont également mis l'accent sur l'implication de la femme à tous les niveaux de décision dans la vie de l'Église.

Le cardinal Etsou et les Congolais de la diaspora

Quelques jours avant sa mort à Leuven, le cardinal Frédéric Etsou, archevêque de Kinshasa, s'est adressé aux fidèles de son diocèse. À ceux de la diaspora, il s'est exprimé comme suit :

« L'homme propose, Dieu dispose. Cela s'applique à moi aussi. Chaque fois qu'il y a un changement dans notre vie, il nous faut l'accepter de tout cœur. Ne pas murmurer. Même si cela m'arrive pendant les fêtes.

« Comme vous, je suis aussi dans la " diaspora " où je vis les fêtes de fin d'année. J'ai vécu activement ce temps avec vous. Votre souci pour un Congo meilleur, démocratique et pacifique est également le mien. Votre souci pour que le Congo et les Congolais soient respectés par les pays qui vous ont accueillis est aussi le mien. Beaucoup aimeraient rentrer au pays, mais sont choqués par la condition de vie de nos populations : misère, pauvreté, manque d'écoles, manque d'hôpitaux, un système de transport infra-humain.

« Si nous voulons un changement réel et sérieux, il faut l'unité de tous les Congolais et la conviction que, comme les autres peuples, n'étant pas les damnés de la terre, nous pouvons améliorer notre condition de vie, devenir un pays prospère, bienfaiteur des autres nations. Il faut continuer à lutter avec foi, dans l'espérance et avec beaucoup de courage. Et aimer le travail fait avec méthode et passion.

« Merci pour votre solidarité, merci pour tant d'affection et d'estime dont j'ai été l'objet de votre part. Merci aussi pour vos prières. Que Dieu vous bénisse et vous garde dans son amour. »

(Propos recueillis le 30 décembre 2006 par le P. Valère avec, comme témoin, Sœur Sophie Ambwa, publiés dans *Karibu* de Bukavu, n° 94, février 2007).

E M I N A

AGENDA DIOCÉSAIN EN AVRIL

Du dimanche 1er au samedi 7 dans l'Église

— Semaine Sainte.

WE 31 mars - 1er avril à Beauraing

— Marche des Rameaux.

Me 4 avril à la Cathédrale de Namur (18h)

— Messe chrismale.

Dimanche 8 avril chez tous les chrétiens

— Fête de Pâques.

Sa 14 avril dans le diocèse

— Anniversaire de l'ordination épiscopale de notre évêque.

— 18h30, messe d'action de grâce à la cathédrale.

Me 18 avril à Ciney

— Formation pour les prêtres étrangers.

Je 19 avril au Séminaire de Namur

— Colloque sur la formation presbytérale à l'occasion du 350ème anniversaire du Séminaire.

Sa 28 avril au Séminaire de Namur

— Journée portes ouvertes.

A partir du 28 avril jusqu'au 1er mai à Banneux

— 41ièmes Journées de la fédération internationale des centres de préparation au mariage.

Dimanche 29 en Europe

— Fête de sainte Catherine de Sienne, copatronne de l'Europe.

— Journée mondiale de prière pour les vocations.

VENTE - Le Home Libert à Marche
(Chaussée de Liège, 31)
désire vendre des **chaises « prie-Dieu »** avec siège en skaï en bon état.
Tél. : 084 24 47 70 - Gsm : 0473 34 54 42.